

gogne à Dijon, une chapelle qui était placée proche du cloître; — de plus, il avait assuré par contrat du 11 octobre 1478, à la même église, une rente de 50 liv., pour des messes et prières qui devaient y être dites perpétuellement, faisant mémoire du défunt duc Philippe, son bon maître... (1). Dernier et touchant souvenir d'un fidèle et affectueux serviteur!

Il avait épousé Laurette de Jaucourt d'une riche et puissante maison du duché de Bourgogne (2).

Nous ne nous occuperons pas plus longtemps de la famille de Chaugy; ceux qui auront la patience de fouiller les généalogistes, pourront s'assurer qu'en aucun temps elle n'a déchu de son illustration et de sa fortune première (3).

Qu'on nous pardonne les détails dans lesquels nous venons d'entrer; il nous a semblé que c'était un pieux devoir de tirer d'un injuste et inexplicable oubli, le nom d'un homme qui fut surnommé *le brave* par excellence, dans un pays et à une époque où le courage produisit ses plus beaux exemples et ses plus éclatantes manifestations (4).

J'arrive à la description des peintures qui sont le sujet spécial de cette notice.

(1) Paillot, l. c...

(2) Montfaucon, *Mon. de la Mon. Franc.*, t. IV, p. 146.

(3) Le P. Anselme, d'Hozier, etc.

(4) Voici tout ce qui paraît se rapporter à ce personnage dans l'histoire des ducs de Bourgogne, par M. de Barante.

« Messire Philippe Bouton, bailli de Dijon, stipula la conservation de son office et du droit de sceau dont il jouissait depuis le duc Philippe : en outre il fut fait capitaine et châtelain de Saugy, conseiller et chambellan du roi Louis XII, chevalier assistant au parlement de Bourgogne, ... etc. tom. XI, p. 32.

L'erreur me paraît évidente, et c'est de Michaud de Chaugy qu'il doit s'agir dans ce passage.